



Carte scolaire des Ecoles : Aucun moyen nouveau pour l'Académie !

Comme chacun peut le mesurer, l'Ecole traverse une période trouble liée à la crise sanitaire : après une période de confinement qui a éloigné les élèves de l'Ecole avec des conséquences pédagogiques et sociales lourdes que les enseignants tentent de surmonter, son fonctionnement en est altéré.

Aujourd'hui, la réalité vécue par personnels et usagers fait apparaître une prise en charge défaillante des élèves à besoins éducatifs particuliers -tout particulièrement des fragilités exacerbées par le confinement-, une difficulté à assurer la présence quotidienne d'un enseignant dans l'ensemble des classes de l'Académie. Ainsi, la continuité du Service Public est régulièrement rompue avec **par exemple des classes quotidiennement fermées, sans accueil des élèves en Creuse**. Pour le SNUipp-FSU, cette situation est inacceptable !

C'est dans ce contexte que se préparent les opérations de carte scolaire alors que l'Académie de Limoges n'a reçu aucun moyen nouveau pour préparer la rentrée 2021. Un Comité Technique Académique se réunira le lundi 18 janvier afin de répartir les moyens alloués à l'académie dans chacun des départements permettant de mettre en œuvre les cartes scolaires.

La Rectrice met en avant 3 priorités :

- dédoublement des classes de Grande Section en REP+
- limitation à 24 des classes de Grande Section, de CP et de CE1 hors Education Prioritaire
- évolution des décharges de direction pour les écoles de 1 à 3 classes, les écoles de 13 classes élémentaires, et les écoles de 9 classes

Par ailleurs, les difficultés de remplacement identifiées ne semblent **pas** constituer une priorité académique alors même que les indicateurs fournis par le rectorat mettent en évidence les difficultés rencontrées sur le terrain :

Sans chiffrage précis et à défaut de financement spécifique de ces priorités par le Ministère, la proposition est de déshabiller la Corrèze (-5 postes) et la Creuse (-3 postes) pour répondre aux besoins de la Haute Vienne (+8 postes).

La baisse démographique attendue ne peut justifier une telle dotation.

La diminution démographique entraîne en moyenne une baisse d'effectifs par école d'un élève qui ne conduit pas à libérer des moyens pour répondre aux besoins.

A cela semble s'ajouter le maintien d'un recul des heures allouées aux élèves de SEGPA, mis en œuvre depuis la rentrée 2020. Alors que la situation sanitaire et le confinement ont mis en évidence un risque fort de décrochage des élèves de ces structures. La SEGPA est un outil efficace contre l'échec scolaire, elle produit des parcours de réussite, notamment vers la voie professionnelle, et permet de lutter efficacement contre le décrochage scolaire en s'appuyant sur des pédagogies positives et exigeantes du « toutes et tous capables ». S'il était confirmé, ce choix constituerait une marqueur fort de la politique éducative à l'œuvre qui ferait alors le choix de laisser au bord du chemin les élèves les plus fragiles.

Cette situation confirme, s'il en était besoin, la nécessité d'un **#pland'urgencepourl'école** pour que l'Ecole soit en capacité de prendre en charge les élèves dans les meilleures conditions et de les faire accéder, tous, à la réussite, y compris et tout particulièrement en cette période de crise sanitaire qui accentue les besoins, notamment des élèves les plus fragiles.

C'est pour toutes ces raisons que le SNUipp-FSU appelle les personnels à être en grève le mardi 26 janvier.

Contacts :

SNUip-FSU19 : 05,55,20,27,75

SNUipp-FSU23 : 06,30,17,47,53

SNUipp-FSU87 : 06,71,64,13,33